

TIMBRES QSL

par Max C. de Henseler, HB9RS

Pour les collectionneurs de timbres n'étant pas familier avec le monde de la communication entre radio amateurs, il est nécessaire de définir les abréviations QSO et QSL. En 1912 déjà, pour combler la barrière des langues entre opérateurs radio de toutes les nations essayant de communiquer avec d'autres opérateurs du monde entier, une série de codes autour du code Q ont été adoptés sur le plan international. Qu'est-ce qu'une QSL ? C'est simplement la confirmation d'un contact, appelé QSO, établi entre deux stations radio amateur. (voir figure 1)

AMERICAN RADIO RELAY LEAGUE
Amateur Radio Station
282 Fern Street,
West Hartford, Conn.

1MO

Radio **F8AB**

This will confirm communication with you on
11-27-23 at **10³⁸** P. M., E.S.T. Wave **103** meters.

Your Signals were heard on _____ at _____
M., E.S.T. Wave _____ meters.

Will be glad to give you a description of 1MO if you want it, OM. Hw?

Best 73, *F.H. Schnell*
Operator

F. H. Schnell "PS"
Traffic Manager A.R.R.L.

Oh Boy!!! F.B.

Figure 1 Une fameuse carte QSL d'un amateur américain, Fred Schnell (indicatif 1MO), envoyée au Français Léon Deloy (8AB), confirmant le premier QSO transatlantique à 2 voies réalisé le 27 novembre 1923, à 10:38 du matin.

La forme la plus commune de confirmation d'un QSO est une carte écrite à la main contenant le nom, l'indicatif, la localisation géographique de la station envoyant la carte et l'indicatif de l'autre station. La QSL mentionnera également la date, l'heure, la fréquence et le mode de transmission utilisé, un rapport de lisibilité, de la force et de la tonalité du signal. Comme on dit dans le monde des radio amateurs, que "la QSL est la courtoisie finale d'un QSO", cette QSL doit être acheminée vers l'opérateur que vous avez contacté. Cette carte prouve que vous avez établi un QSO avec une autre station et elle est nécessaire pour l'obtention de divers diplômes, tels que contacté tous les continents, tous les districts d'un pays etc. Avant de voir comment acheminer cette carte, regardons l'ampleur de cet échange de cartes QSL. Cinq millions d'opérateurs radio amateur (aussi appelés Hams) réalisent facilement des centaines des QSOs chaque mois. Il y a deux possibilités d'échanger des QSLs. La première, très coûteuse, est l'échange "direct". Cela consiste à trouver l'adresse de votre correspondant dans un annuaire spécial qui liste les stations radio amateur par pays et indicatif, à aller à la poste et envoyer votre carte QSL par courrier.

Cette façon de faire peut vite devenir assez onéreuse. C'est pourquoi il était nécessaire de trouver une méthode meilleur marché ; les timbres du service QSL furent alors introduits. Dès les premiers jours de la radio, les radioamateurs ont fondé des clubs ou sociétés regroupés dans un club national. En 1925 enfin, 25 sociétés nationales ont créé l'International Amateur Radio Union, IARU. Aujourd'hui, plus de 200 sociétés sont membres de l'IARU. A partir de cette date, les contacts et les activités entre radio amateurs de différents pays furent facilités. Des bureaux QSL sont établis et un service QSL est offert aux membres. Habituellement le bureau QSL fait partie de l'organisation radio nationale, où les radioamateurs ont la possibilité d'envoyer leurs cartes QSLs par lots. Des magazines radio, distribués dans le monde entier, ont également offert leurs services comme bureau QSL à leurs membres. Ces bureaux trient les cartes par pays de destination et les envoient par paquets au bureau QSL correspondant qui, lui, va distribuer ces cartes auprès de ses membres (1). La majorité des pays ont un bureau QSL fonctionnant selon ce principe, offrant ainsi de loin la solution la moins coûteuse pour l'échange de cartes QSL. Les dépenses doivent cependant être couvertes par les utilisateurs, soit par une cotisation, soit par des timbres QSL collés au dos de chaque QSL. Ce timbre prouve que l'opérateur a payé une taxe l'autorisant à utiliser ce service. Aujourd'hui, il reste un petit nombre de bureaux QSL utilisant encore ces timbres QSL en couleur ; ces derniers ont été remplacés, s'ils n'ont pas complètement disparu, par de vilains timbres autocollants.

A partir de la date du QSO indiquée sur la carte QSL, il est possible de déterminer approximativement que la Suisse, les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne faisaient partie des premiers à éditer des timbres QSL au début des années 1930. Ils furent rapidement suivis par la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la France. Plus de trois douzaines de pays suivirent dans les années 1950, 60 et 70, jusqu'à la fin de l'utilisation de ces timbres, au milieu des années 80. (voir figure 2)

La majorité des timbres reproduisaient l'emblème de leur société nationale, c.à.d. un diamant en forme de losange comportant habituellement le dessin d'un circuit accordé formé par les symboles utilisés pour l'antenne, la bobine, le condensateur et la terre, accompagnés des lettres initiales du nom de la société. L'American Radio Relay League (ARRL) utilisait déjà le logo en forme de diamant quand l'IARU fut fondée comme Hiram Percy Maxim, président de l'ARRL, devint le premier président international de l'IARU, le diamant fut adopté par l'IARU et ensuite par la majorité des sociétés nationales. (voir figure 3)



Figure 3: emblèmes de l'ARRL et de l'IARU

(1) A titre d'exemple, prenons un petit pays comme la Suisse avec environ 5000 radioamateurs. Le bureau QSL traite environ un million de cartes QSL par année. Seul l'échange entre la Suisse et l'Allemagne représente 240 kilos de cartes par an.

Il semble que la Belgique et la Suisse soient les seuls pays à avoir imprimé des timbres QSL avec valeur nominative.

Il peut être intéressant de connaître l'histoire des timbres devenus QSL. Au cours des années 1920, les auditeurs envoyant des rapports d'écoute aux stations de radiodiffusion américaines et canadiennes recevaient un timbre QSL avec une carte de confirmation. Les timbres étaient imprimés en diverses couleurs et présentaient un aigle américain perché au dessus d'un globe terrestre avec de chaque côté un mat d'émission. Les stations canadiennes imprimaient un castor rongeur un arbre. Sur le globe se trouvaient les caractères de la station. On pouvait collectionner ces timbres "EKKO", nommés d'après leur éditeur, et les placer dans un album édité spécialement avec des emplacements prévus pour les "verified reception stamp" de toutes les stations connues. (voir fig. 4)



Figure 4 : Timbre EKKO de la fameuse première station de radiodiffusion commerciale à East Pittsburgh Pa., Radio Station KDKA.

Selected QSL Stamps Collection HB9RS



Argentina



Australia



Brazil

Germany



Dominican Republic

Hungary



Greece



France



Costa Rica



Paraguay



Colombia



Cuba



Israel



Czechoslovakia



Italy

Belgium



Fig. 2a

Selected QSL Stamps

Collection HB9RS



Fig. 2b